

**Jean-Marie Burnod parle aux Vendredis de Gif de son expérience  
et de son livre *Partager, un évangile de liberté*, éd. L'Harmattan (2018)**

*Conférence du 13 décembre 2019*

Jean-Marie Burnod explique les raisons qui l'ont amené à rédiger ce livre, d'abord celle du chercheur, du marcheur suite à ses nombreux voyages en Terre Sainte, ensuite celle du prêtre partageant la réflexion des équipes d'accompagnement des familles en deuil, partageant la souffrance des familles, leurs désarrois et leurs questionnements face à la mort.

**Partager un évangile**

A l'image des évangélistes qui ont voulu nous faire partager leur expérience, Jean-Marie est plus préoccupé du partage de témoignages que de transmission de contenus. Il cite la parole du Pape François : « Calmons l'obsession de transmettre une accumulation de contenus doctrinaux et avant tout essayons de susciter et d'enraciner les grandes expériences qui soutiennent la vie chrétienne ».

Comme pour les évangiles, c'est dans notre propre histoire que Dieu se révèle. Partager l'évangile, c'est se découvrir, s'impliquer, s'enraciner, vivre avec et non reproduire un discours tout établi. Tout homme est une histoire sacrée et porte en elle un sens qu'il faut essayer de mettre en valeur. Partager l'évangile, c'est partager sa foi en la résurrection du Christ dans le langage des hommes de notre temps et dans notre culture.

**L'expérience pascale et la résurrection**

C'est dans un acte de foi que les premiers disciples ont vu le ressuscité. Les apparitions du ressuscité montrent que, au-delà de la mort, Jésus est capable en tant qu'homme, de s'offrir en relation d'amitié à tous les hommes, de quelque lieu et de quelque époque qu'ils soient. La résurrection du Christ annonce notre propre résurrection. Celle-ci signifie une vie pleine où une relation est possible avec toutes les personnes que j'aime et avec le Seigneur.

**Deux visions de l'Eglise**

Avant le concile Vatican II, l'Eglise « Corps du Christ » pouvait se caricaturer comme une forteresse dont la porte d'entrée était le baptême, où le prêtre, homme du sacré, était l'intermédiaire entre les hommes et Dieu. L'Eglise très hiérarchique, pyramidale, se retrouvait coupée du monde. Dans la vision Eglise « Peuple de Dieu » post Vatican II, l'Eglise est solidaire du monde, formée de tout un peuple gravitant autour du centre qui est le Christ. Le prêtre vit au milieu des hommes, tout en gardant une fonction spécifique au service du peuple. Il incite les laïcs à exprimer leurs charismes pour le bien de tous. L'Eglise laisse toute sa place à la vocation des laïcs. Tout le peuple de Dieu participe au seul

sacerdoce, celui du Christ, grâce au baptême qui le fait prophète, prêtre et roi. Cette vision de l'Eglise est à mille lieues du cléricisme qui, selon le pape François, « est une tentation permanente des prêtres qui interprètent le ministère reçu comme un pouvoir à exercer plutôt qu'un service gratuit et généreux à offrir. Cela conduit à croire appartenir à un groupe qui possède toutes les réponses et qui n'a plus besoin d'écouter et d'apprendre quoi que ce soit, ou fait semblant d'écouter ».

### **La rencontre des familles en deuil**

Dans la rencontre des familles en deuil, même non croyantes, si Dieu nous précède dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps, comment prendre en compte tout le poids de l'humanité que représente la vie de chaque personne ? Jean-Marie parle avec son cœur de son partage au service de tous, de la relation qu'il noue avec croyants ou incroyants, baptisés ou non baptisés. Il insiste sur le fait que l'accompagnement des familles suppose de se laisser imprégner, enrichir et transformer par la rencontre de l'autre, et revendique alors une certaine liberté dans les célébrations d'obsèques, pour se placer à l'écoute, au service de l'autre.

### **Conclusion**

L'évangile n'est pas un étendard mais il se vit et se partage. Evangéliser un homme, n'est-ce pas se comporter avec lui pour qu'il sente et qu'il découvre qu'il y a en lui quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait et qui lui fasse penser qu'il est aimé de Dieu ?